

## National French Contest 2013 –Level 3 – Part A

**Listening Comprehension** (pictures) **Directions:** Take 10 seconds to look at the pictures below. For each sentence you hear, **imagine where the speaker would most logically be**, picture A, B, C or D. Select the corresponding letter on your answer sheet. You will have to use pictures more than once. Each statement will be repeated **twice**.

### Numéros 1 à 10

- 1 – Je vais enfin pouvoir marquer un but!
- 2 – Les enfants, voici tous les contes de fées que nous allons lire!
- 3– Cet ordinateur est encore en panne!
- 4 – On devrait s’arrêter pour faire un pique-nique
- 5 – Pour l’instant, ça va, mais s’il y a un embouteillage, on n’arrivera pas à l’heure!
- 6 – Il faut que j’achète de nouvelles chaussures pour le prochain match!
- 7 – Maman, on va bien s’amuser quand on arrivera chez grand-mère!
- 8 – Marie, veux-tu venir devant la classe et nous lire un poème!
- 9 – Mais, c’est pas vrai, où est la lettre que je viens de taper!
- 10 – Cet écran me fait mal aux yeux!

**Listening Comprehension.** You will now hear a podcast from RFI, a French radio station, dated March 18, 2012. The podcast lasts m. **You will have 30 seconds to read the questions below** before hearing the podcast, which will be repeated **twice with one minute in between.** **You will then have more time to answer the questions** after the repeat of the audio. Select **the most appropriate answer** from the four choices printed in your booklet, and indicate your choice by blackening the corresponding space on the answer sheet.

[http://telechargement.rfi.fr.edgesuite.net/rfi/francais/audio/modules/actu/201203/OK\\_DIFF\\_18\\_3\\_chronique\\_auto\\_La\\_courtoisie\\_au\\_volant.mp3](http://telechargement.rfi.fr.edgesuite.net/rfi/francais/audio/modules/actu/201203/OK_DIFF_18_3_chronique_auto_La_courtoisie_au_volant.mp3)

You may take notes while listening.

S'il est un concept qui a de plus en plus de mal à cohabiter avec le mot « route », c'est bien la courtoisie. Il n'y a qu'à circuler à une heure de forte affluence en ville pour s'en convaincre. Mais pas seulement aujourd'hui, « l'autre », celui qui utilise la voie publique en même temps que vous, est au minimum un « gêneur », au pire « un ennemi », à qui il s'agit de bien faire comprendre qui est le patron et qui commande. Et pour que les choses soient bien claires, il existe toute une panoplie de gestes évocateurs ainsi que des insultes bien senties pour appuyer cette virile détermination ; « Moi d'abord, les autres après ! ». C'est vrai pour les automobilistes, c'est vrai pour les motards et les cyclistes. Ça l'est en fait pour tous les conducteurs de tout sexe, sauf exception ou presque, et c'est bien dommage, la courtoisie n'est vraiment plus à la mode aujourd'hui.

D'où cette initiative née il y a une dizaine d'années, régulièrement reconduite depuis, car elle semble remporter de plus en plus de succès à chaque édition. C'est la semaine de la courtoisie au volant qui démarre lundi prochain le 19 et durera jusqu'au 24 mars, 7 jours en sensibilisation pour améliorer nos comportements sur la route, précise le communiqué publié par l'AFPC, qui se félicite d'avoir exporté ce concept hors de nos frontières. La plupart des pays francophones y adhèrent désormais et, ô surprise, la Chine serait intéressée. Concrètement, de quoi s'agit-il ? La courtoisie au volant ou au guidon, cela ne consiste pas, bien sûr, à passer une semaine à sourire benoîtement d'un air un peu niais aux autres usagers de la route. Ce qui est suggéré, c'est d'adopter un comportement, qui, pour une fois, va montrer que l'on tient compte de la présence des autres. Cela va, bien sûr, du respect de la priorité à l'arrêt au passage clouté, le minimum prévu par le code, mais cela signifie un peu plus, céder par exemple une place de stationnement et, pas seulement à une conductrice, ou bien mettre tout simplement son clignotant. Ça n'a l'air de rien, le clignotant, mais pour le véhicule qui suit, notamment si c'est une moto ou un scooter ou un vélo, ça peut tout changer. Mais, voilà, personne ne l'utilise !

**Listening Comprehension.** You will now hear an interview with Virginie Garin broadcast on RFI on July 5, 2012. **You will have 30 seconds to read the questions below** before hearing the podcast, which will be repeated **twice with one minute in between.** **You will then have more time to answer the questions** after the repeat of the audio. Select **the most appropriate answer** from the four choices printed in your booklet, and indicate your choice by blackening the corresponding space on the answer sheet.

<http://www.rtl.fr/emission/c-est-notre-planete/ecouter/il-n-y-aura-pas-d-espace-maritime-pour-la-protection-des-baleines-7750383322>

You may take notes while listening.

- Bonjour Virginie Garin !
- Bonjour Stéphane, bonjour à tous !
- C'est notre planète sur RTL. Il n'y aura pas de sanctuaires pour les baleines dans l'océan atlantique sud, La Commission baleinière International e a donc repoussé ce projet qui aurait permis de protéger les espèces en grand danger et pourtant, vous voyez quand même une lueur d'espoir, Virginie, pour les baleines.
- Oui, parce qu'au Japon le steak de baleine n'est plus du tout, mais alors plus du tout « tendance », les consommateurs n'en mangent plus. Le grand pays chasseur, c'est le Japon, mais cette industrie est en train, là-bas, de se « casser la figure », les jeunes surtout n'aiment pas la baleine, donc des milliers de tonnes sont entassées dans des congélateurs, et les chasseurs se retrouvent avec leur viande « sur les bras ». Ils sont tous en déficit et c'est le gouvernement qui, à coups de subventions, les a mis sous perfusion pour maintenir cette industrie emblématique au Japon. Alors il y a derrière tant de patriotisme. Seulement voilà, il y a un débat qui émerge dans la population. : « Est-ce qu'il faut dépenser autant d'argent pour aider les chasseurs ? » et c'est donc le consommateur qui pourrait « faire pencher la balance ». Alors il y a dans le monde 2 autres pays qui chassent la baleine : la Norvège et l'Islande, mais dans des quantités beaucoup plus faibles. Partout ailleurs, l'interdiction est respectée car la chasse est en principe interdite par la Commission baleinière, l'arbitre mondial des baleines, réunie justement cette semaine : 60 pays qui, certes, n'ont pas réussi à s'entendre sur la création d'un sanctuaire, mais certains Etats qui, jusqu'à présent, soutenaient le Japon, ont changé de bord, toute l'Amérique du Sud, par exemple ; ce sont des pays qui voient dans cet animal un intérêt économique, celui du tourisme, protéger les baleines pour les voir sauter et danser, ça peut rapporter beaucoup plus que de les manger et c'est ce qui pourrait, à l'avenir, les sauver...

**This is the end of part A: go on to part B**